

## MANON, DE MASSENET



Photo Camil LESIEUR

# Louise Marleau passe le test

Serge Drouin

sdrouin@journaldequebec.com

À sa première mise en scène à l'opéra, Louise Marleau passe le test haut la main en présentant *Manon*, de Jules Massenet.

La comédienne de métier donne un coloris très théâtral à cette dernière production de la saison de l'Opéra de Québec. Les artistes de l'opéra ont souvent de bonnes

« *Manon*, de Jules Massenet, mise en scène de Louise Marleau. Avec le Chœur de l'Opéra de Québec, l'Orchestre symphonique de Québec sous la direction de Yannick Nézet-Séguin. Avec, entre autres, Nathalie Paulin, Marc Hervieux, Sébastien Ouellet, André Jobin et Jean-François Lapointe. Présenté à la salle Louis-Frédéric du Grand Théâtre de Québec, les 11, 13 et 15 mai, à 20 h.

voix, mais ne jouent pas toujours très bien. Ici, les années de métier de M<sup>me</sup> Marleau ont été d'une grande utilité. Même les plus petits rôles ont leur importance.

Ainsi, les membres du Chœur de l'opéra — souvent laissés pour compte — apportent de nombreuses teintes dans leur jeu grâce à leurs gestes ou mimiques. Louise Marleau a su jouer avec les entrées et sorties de scène sans nous étourdir. La comédienne a fait ses devoirs.

*Manon*, de Jules Massenet, nous transporte dans le Paris de 1721. Manon (Nathalie Paulin) est frivole, aime s'amuser et fait battre les cœurs; celui du chevalier Des Grieux (Marc Hervieux), notamment.

Tous deux vivront un amour déchirant. Ils s'aimeront, se quitteront... Le chevalier entrera même dans les ordres à un moment donné. L'histoire se termine mal. Les deux amants s'enliseront tous deux dans l'abîme.

Certes, *Manon* comporte quelques longueurs. L'acte où les deux amants se retrouvent à Paris dans la pauvreté et la séquence finale, où Manon fera ses adieux, s'éternisent un peu trop. De plus, dans les quelques endroits où il n'y a que des dialogues, le public perd le texte; les comédiens-chanteurs étant enterrés par l'orchestre.

Mais ces quelques faiblesses du spectacle ne gâchent pas notre plaisir. *Manon* est du grand opéra. Les décors sont nombreux, magnifiques et imposants. On se demande d'ailleurs comment tous les techniciens de coulisses réussissent à nous transporter d'un endroit à l'autre en si peu de temps.

Les titulaires des deux rôles princi-

paux de l'opéra, Nathalie Paulin et Marc Hervieux, forment un duo qui se complète de belle façon. Leur jeu est tout en finesse, jamais forcé. Leur voix se marie très bien et on décèle une grande complicité entre les deux protagonistes. Le jeune chef d'orchestre Yannick Nézet-Séguin dirige ses musiciens de main de maître, de façon très énergique même si les airs de *Manon* ne sont pas les plus connus du monde de l'opéra (contrairement à ceux de Verdi ou de Puccini). Ça vaut vraiment le détour.



Photo Camil LESIEUR

*Manon... est du grand opéra. Il y a certes quelques faiblesses, mais pas de là à gâcher le spectacle.*

ADOLESCENT (ne) cherche sous-sol  
rosé pour pratiquer son talent. 688-1950

le  
de  
journal  
québec

pour vendre ou acheter rapidement  
688-1950  
LES PETITES ANNONCES  
www.688-1950.com